

**Situation en PACA**Carte PACA dynamique : voir www.silene.eu

Le Triton crêté est en déclin en PACA, une seule station est connue sur la commune d'Arles (Trinquetaille). Il s'agit de la zone de reproduction la plus méridionale existante pour cette espèce en France. Néanmoins, l'espèce est anciennement citée dans plusieurs secteurs de Camargue ; ainsi, il n'est pas exclu de trouver d'autres secteurs de reproduction au niveau des ripisylves et points d'eau bordant le Rhône, potentiellement propices à l'espèce.

Ecologie & principaux habitats

Le Triton crêté est une espèce de zones bocagères mais il peut occasionnellement se retrouver dans des carrières abandonnées, des zones marécageuses, des mares dunaires ou en milieu forestier. Il affectionne des milieux aquatiques variés, mais toujours entourés de végétation, ensoleillés et dépourvus de poissons. Il s'agit principalement de mares profondes mais également de mares abreuvoirs, de sources, de fontaines, de fossés, de bordures d'étangs voire de petits lacs et d'ornières. La présence de boisements, haies ou fourrés à proximité de la zone de reproduction est idéale pour la phase terrestre de l'espèce. Il hiverne dans des galeries du sol, sous des pierres ou des souches. Durant cette période, il est en vie ralentie et ne se nourrit pas. Les larves sont aquatiques et diurnes alors que les adultes mènent principalement une vie terrestre et nocturne. Leur phase aquatique est limitée à la période de reproduction où il passe la journée le plus souvent en eau profonde, caché parmi les plantes aquatiques. Ses prédateurs sont nombreux, il s'agit notamment de poissons carnivores, d'oiseaux (hérons...) et parfois de serpents (Couleuvre à collier). Carnivore, il se nourrit principalement de petits mollusques, de vers, de larves et parfois de têtards de grenouille ou de tritons.

Etat de conservation en France

MEDIT	ALPIN
indadéquat	mauvais

Milieu important	■
Milieu secondaire	■

Minéraux	sables meubles	■
	éboulis	■
	falaises	■
	grottes, mines vieux bâti	■
Herbeux	prairies humides	■
	prairies mésophiles	■
	pelouses sèches friches	■
Arbustifs	landes, fruticées	■
	garrigue / maquis ouvert	■
Forestiers	garrigue / maquis fermé	■
	forêt feuillus	■
	forêt résineux ripisylves	■
Humides	haies, arbres isolés	■
	petits cours d'eau	■
	grands cours d'eau	■
	mares	■
Agricoles	étangs	■
	lacs	■
	marais	■
	tourbières	■
	cultures	■
	canaux	■
	fossés, talus	■



PHOTO : INTERNET, B.I. TIMOFEEV



PHOTO : INTERNET

Espèce d'assez grande taille (13 à 17 cm de longueur), à la peau verruqueuse, contenant de nombreuses glandes. Tête aussi longue que large, queue assez longue et aplatie latéralement. Membres robustes, terminés par des doigts et des orteils non palmés. Coloration d'ensemble brune ou grisâtre avec des points noirâtres plus ou moins apparents, face ventrale jaune d'or ou orangée maculée de grandes taches noires. Doigts et orteils avec des anneaux noirs et jaunes. Partie latérale de la tête et flancs piquetés de blanc. Crête dorsale brune et fortement dentée chez les mâles.

Facteurs de vulnérabilité

- Anomalie génétique causant la mort de la moitié des œufs embryonnés

Actions favorables

Sur les secteurs où l'espèce est avérée ou fortement potentielle :

- Protéger et conserver les habitats favorables à l'espèce
- Éviter la sur-fréquentation des milieux de vie de l'espèce
- Éviter l'introduction de poissons carnivores dans le cadre des activités de pêche



PHOTO : INTERNET, CORIF - Mare en bordure d'une ripisylve

Principales pratiques susceptibles d'avoir des incidences

- Destruction et fragmentation de son habitat (drainage, comblement de mares, arrachage de haies, traitements phytosanitaires...)
- Prélèvements de spécimens
- Introduction de poissons carnivores (Perche soleil...)
- Tout projet susceptible d'altérer des zones humides (niveau d'eau, turbidité, pollution)

Périodes sensibles

Légende sensibilité

Fort

Moyen

Faible

Printemps		Eté			Automne			Hiver			
Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.	Janv.	Fev.
Hivernation		Accouplement		Activité			Hivernation				

Principaux risques d'incidences

	Caractéristiques du projet	Sensibilité	Risques	Recommandations
BRUIT	bruit (engins motorisés, chantier...)	Toute l'année	risque de dérangement et de destruction d'individus	<p>Le risque majeur est la destruction des habitats propices à l'espèce. Le dérangement de l'espèce peut également apparaître en cas de sur-fréquentation des pièces d'eau ou en cas de chantier proche de son habitat.</p> <p>Tous les travaux réalisés dans ou à proximité immédiate d'un habitat de l'espèce doivent donc prendre un maximum de précautions (adaptation du phasage des travaux, encadrement par l'animateur local du site Natura 2000).</p> <p>Il est donc recommandé au porteur de projet de consulter le Document d'Objectifs (DOCOB) du site Natura 2000 concerné, pour vérifier si des secteurs sensibles sont recensés.</p> <p>Liens utiles</p> <p>DOCOB : www.side.developpement-durable.gouv.fr</p> <p>Fiches INPN : http://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/recherche</p> <p>Données naturalistes : www.silene.eu</p> <p>DREAL : www.paca.developpement-durable.gouv.fr</p>
	fréquentation humaine conséquente (bruit, piétinement...)	Toute l'année	risque de dérangement et de destruction d'individus	
EAUX	modification des eaux souterraines (pompage, pollution...)	Toute l'année	risque d'altération de l'habitat de l'espèce et de mortalité des individus	
	modification des eaux de surface (drainage, turbidité, curage, enrochement...)	Toute l'année	risque d'altération de l'habitat de l'espèce et de mortalité des individus	
SOLS	terrassements (remblais, excavation, reprofilage, compactage, sous-solage...)	Toute l'année	risque de destruction d'habitats d'espèce	
	forte artificialisation des sols (béton, goudron...), bâtiments, parkings		risque peu probable <i>a priori</i> (voir terrassements)	
	modification chimique des sols (épandage boues, engrais ...)	Toute l'année	risque si pollution des eaux	
	excavation importante (> 2 m), carrière, tunnel		risque peu probable <i>a priori</i> (peu sensible au dérangement par tir de mines)	
VEG.	changement drastique de couvert végétal (défrichage, plantation...)	Toute l'année	modification et destruction de l'habitat d'espèce	
DIVERS	rejets (macro-déchets, lixiviats, poussières...)	Toute l'année	risque si pollution des eaux	
	ouvrage hydraulique ou linéaire, avec rupture de continuités écologiques	Toute l'année	modification de son habitat et fragmentation des populations	
	mats, pylônes, câbles aériens, pâles		risque peu probable <i>a priori</i>	
	travaux en falaise		risque peu probable <i>a priori</i>	
	éclairage nocturne		risque peu probable <i>a priori</i>	
	barrières, grillages => risque si peu perméables à la circulation des espèces		risque peu probable <i>a priori</i>	